

LA "GOUTTE DE LAIT" DANS L'ASSISTANCE
CE A L'ENFANCE" - RIO DE JANEIRO (Bré-
sil).

Par M. le Docteur Moncorvo fils
Directeur-fondateur de l'Institut de Pro-
tection et d'Assistance à l'enfance de
Rio de Janeiro - Chef du Service de Pédi-
atrie de la Polyclinique générale de mê-
me ville, etc., etc.

Lorsque j'ai fondé, en 1899, l'"Ins-
titut de Protection et Assistance à l'En-
fance de Rio de Janeiro", ma principale
préoccupation était la nécessité de créer
une section destinée à la distribution du
lait stérilisé, aux nourrissons pauvres,
dans le but de corriger les vices d'alimen-
tation qui sont, dans la première enfance,
la cause peut-être la plus importante de la
mortalité dans cette période de la vie.

Ayant observé qu'au Brésil, on n'avait jamais tenté la résolution de ce problème si plein d'intérêt, et ayant enregistré régulièrement tous les jours les résultats lamentables de la négligence, de l'ignorance et de la misère qui assaillaient les petits pauvres, lorsque j'instituai, le 14 juillet 1901, la première section de l'Institut, le "Dispensaire Central", qui a porté plus tard le nom de mon regretté père, le Docteur Moncorvo (Dispensaire Moncorvo), j'ai fait établir un "Service spécial de distribution de lait stérilisé" pour les enfants pauvres.

Au mois de décembre 1901, on avait commencé la nouvelle section, dirigée par moi et sous l'administration d'une femme.

Dans le début, on inscrivait les enfants jusqu'à l'âge de 7 ans, les ans co-valescents, les autres débiles ou malades.

Au bout de quelque temps, on avait reg-

treint l'inscription, et le "Service de distribution de lait stérilisé" ne comprenait seulement que des nourrissons de quelques mois à peine.

Le lait, de la meilleure provenance, qui vient de l'Etat de Minas Geraes (Compagnie de laitage), est offert gracieusement par le docteur Charles Sá Fortes, qui en envoie tous les jours le "Dispensaire" plus de 20 litres.

Le "Dispensaire Momborvo", composé de plusieurs cabinets de consultations, qui fonctionnent avec régularité, réalise les "Consultations pour les nourrissons". Tous les médecins donnent des conseils aux mères pauvres et font des conférences sur l'hygiène infantile, la plupart avec des indications minutieuses au sujet de l'alimentation des petits nourrissons et de la valeur de l'allaitement au sein.

Ces conférences sont publiées et on en

fait une large distribution parmi les familles pauvres qui fréquentent le "Dispensaire".

Le "Service de distribution de lait" de l' "Assistance à l'Enfance" fonctionne sous les auspices des établissements les plus autorisés du vieux continent, comme le "Dispensaire de Belleville", du docteur G. Variot, par exemple.

La famille, en justifiant ses conditions de pauvreté, sollicite l'inscription de l'enfant qui a besoin de l'allaitement; on l'inscrit sur une fiche, où sont énoncées toutes les indications médicales et commémoratives sur leur nécessité, les maladies antérieures, etc; l'Administratrice du service enregistre alors sur un livre spécial où on relève toutes les applications; le poids, la taille et l'état de santé de l'enfant.

chaque enfant reçoit un carton de matricule et commence à recevoir le lait. La Direction de l'établissement fait une enquête rigoureuse sur l'enfant: s'il est orphelin, si la mère peut ou non faire l'allaitement.

Pour ce qui concerne le lait et son mode de distribution (au commencement), on faisait l'ébullition à 100° pendant 40 minutes; pour cela, on utilisait les "verres Gentile" de 150 grammes, qui étaient distribués par nombre de cinq pour chaque enfant; les verres étaient donc contenus dans d'élévants paniers. Ce procédé était d'ailleurs très dispendieux pour l'"Institut", car-on cassait beaucoup de verres et il y avait en plus d'autres inconvénients.

Connaissant les avantages de la condensation, très employée aujourd'hui dans

différents pays, j'ai fait homologuer l'ancien procédé par le suivant :

Les bouteilles en verre blanc, avec un bouchon spécial de porcelaine et caoutchouc, pleines de lait, sont placées dans deux grands paniers qu'on introduit dans deux réservoirs avec de l'eau. Ces réservoirs sont placés au feu jusqu'à ce que le lait entre en ébullition, après quoi tout le lait est soumis à un refroidissement graduel pendant trois heures; au bout de ce temps, on fait une nouvelle stérilisation, puis on procède à la distribution.

— Chaque bouteille est alors cuite dans une marmite.

Les 30 enfants pauvres qui reçoivent le lait gratuitement sont ainsi alimentés.

L'administratrice en service, bien documentée sur les méthodes de l'allaitement artificiel, donne tous les jours des conseils, explique comment on doit administrer le lait, comment il faut éviter sa

contamination par les germes de l'air, et indique comment il faut couper le lait avec une plus ou moins grande quantité d'eau bouillie et y joindre un peu de sucre.

Je puis déclarer avec sincérité que, comme l'a observé M. Variot, j'ai vu quelques cas de nourrissons, dans les premiers temps de la vie, qui ont digéré très bien le lait pur sans addition d'eau.

Les enfants inscrits dans le "Service de distribution de lait" sont surveillés soigneusement au point de vue du poids et de la taille, qu'on vérifie toutes les quinze semaines.

En quatre ans de fonctionnement du "Service de lait" du "Dispensaire Montcalvo", 223 enfants ont été nourris par ce lait et ont reçu 26.170 litres de lait, estimés à 18.319 francs (presque 20.000 frs.).

Statistique par âge:

0 à 1 mois..... 24 enfants

2 " 35 "

3 " 26 "

4 " 26 "

5 " 12 "

6 " 16 "

7 " 7 "

8 " 13 "

9 " 4 "

10 " 11 "

11 " 2 "

12 " 18 "

1 à 2 ans 13 "

2 à 3 " 2 "

5 à 6 " 2 "

6 à 7 " 1 "

225 enfants

Les enfants plus âgés de 8 mois ont été, pour la plupart, des malades ou des convalescents. Ils ont été par charité, à cause de leurs conditions physiques.

Ces 223 enfants comprennent:

Sexe masculin.....123

Sexe féminin.....100

223

Au point de vue des races, on note:

Blancs..... 134

Métis..... 84

Nègres..... 5

223

Ces chiffres viennent démontrer que, même dans la classe la moins élevée de la société, les éléments et métis ont presque disparu de la population brésilienne.

Sur ces 223 enfants, 73 étaient malades.

Sont morts..... 28

Sont soulagés..... 4

Sont guéris..... 41

73

Le total des décès des enfants soumis à l'alimentation fournie par le "Dispositif" s'est élevé à 44; 26 d'entre-eux

sont entrés malades, les 18 autres étaient bien portants.

Les numéros ci-dessous montrent la morbidité et la mortalité des enfants malades:

Affection de l'appareil digestif.....	1° d'enf. malades	1° de décès
Athrepsie.....	36	6
Tuberculose.....	3	2
D'autres états morbides (grippe, affect. de l'appareil respiratoire, nerveux, etc.	8	6
	<u>36</u>	<u>12</u>
	72	26

Cette statistique démontre l'excellence du procédé que je fais suivre à la distribution du lait stérilisé. On voit savoir qu'un grand nombre des enfants qui ont succombé étaient entrés un jour très grave; quelques-uns, presque moribonds, n'avaient pris le lait qui pendant quelques heures

seulement.

Sur les 18 enfants qui sont entrés portants et ont succombé, on signale:

Affection de l'appareil digestif..	3
Tuberculose.....	3
Rougeole.....	1
Tiphthérie.....	1
L'autres états morbides.....	<u>10</u>

18

En considérant que les dix défunts décédés se rapportent à diverses affections de l'appareil respiratoire, que les cinq autres ont trait à des maladies accidentelles, qui ne dépendent pas du genre de l'alimentation, trois seulement ont succombé à des affections de l'appareil digestif, pour lesquelles l'influence de l'alimentation pouvait être incriminée.

Malgré les fréquents conseils donnés et malgré la mesure mise en pratique de recommander aux mères d'apporter leurs enfants

au "Dispensaire" lorsqu'ils sont malades
on n'a point réussi in totum.

C'est ainsi que sur 44 enfants qui ont
succombé, 27 ont été traités hors du "Dis-
pensaire Moncorvo".

Les 44 décès de la statistique se ré-
partissent ainsi, d'après l'âge:

16 jours.....	1
20 ".....	3
1 mois.....	4
2 ".....	5
3 ".....	5
4 ".....	4
5 ".....	2
6 ".....	1
7 ".....	8
8 ".....	4
10 ".....	2
11 ".....	1
12 ".....	3
1 à 2 ans.....	1

L'exemple de bienfaisance donné par l'"Institut de Protection et Assistance à l'Enfance de Rio de Janeiro", qui a créé au Brésil la première "école de lait", les magnifiques résultats révélés par la statistique que j'ai reproduite, ont, heureusement, rencontré des imitateurs dans notre pays, puisque, il y a quelques mois, il a été fondé à Saint-Paul, grâce aux efforts des distingués pédiatres docteurs Clemente Ferreira et Queiroz Mattoso, une "Goutte de Lait" annexée à la Polyclinique de la même ville.

Comme on pouvait s'y attendre, cet établissement, aujourd'hui sous la direction du docteur Queiroz Mattoso, prospère tous les jours.

Il est à souhaiter que ces tentatives humanitaires se multiplient chez nous et constituent ainsi un facteur puissant pour amoindrir l'effrayante mortalité qui, au

sein de la classe pauvre, est produite par la misère et l'ignorance des mères.

De ce qui procède, on peut conclure:

I. - que la première "Goutte de Lait" du Brésil a été fondée et installée par moi, le 14 juillet 1901, dans le "Dispensaire" de l' "Institut de Protection et Assistance à l'Enfance de Rio de Janeiro".

II. - que, en quatre ans de fonctionnement, il a recueilli 223 enfants, en on maintenant toujours 30 qui sont soumis à l'allaitement au lait de vache stérilisé.

III. - que sur ces 223 enfants, 44 ont succombé, parmi lesquels 18 étaient en bonne santé; 26 autres étant entrés dans un état très grave, quelques-uns même très près de la mort.

IV. - que sur 73 enfants qui ont été inscrits déjà malades, 41 ont été guéris, 4 ont été améliorés et 28 ont succombé.

V. - que sur les 73 cas qui sont entrés malades (26 étaient atteints d'affec-

ctions gastro-intestinales et deux d'athrepsie), seulement 8 ont succombé (deux d'athrepsie); sur les 18 qui ont été reçus en bonne santé et qui sont morts, 8 seulement ont eu des manifestations de toxi-infections intestinales.

Vl. - Qu'en présence de ces faits, je trouve hautement proclamée la valeur du "Service de lait stérilisé" du "Dispensaire Moncorvo", oeuvre qui heureusement commence à se répandre au Brésil avec de grands avantages pour l'enfance de la classe pauvre.